

Luis TATO

AFP

LAURÉAT DU PRIX DE LA VILLE DE PERPIGNAN
RÉMI OCHLIK 2018

WINNER OF THE VILLE DE PERPIGNAN
RÉMI OCHLIK AWARD 2018



ÉGLISE DES DOMINICAINS

ÉLECTION 2017 AU KENYA : « KURA YANGU INA THAMANI »

Le visage rayonnant d'espoir, Michael entonne en kiswahili «*Kurayangu inathamani*» (Mon vote compte) tandis qu'il vote dans une petite école publique de Mathare, un bidonville à l'est de la capitale Nairobi. Mathare est l'un des plus vieux bidonvilles d'Afrique, où vivent plus d'un demi-million de personnes. C'est un bastion de Raila Odinga, ancien Premier ministre et chef de l'opposition.

En sortant, Michael interpelle des policiers devant le bureau de vote : «*La corruption est partout et le gouvernement actuel ne fait rien pour ceux qui vivent ici!*» Puis il disparaît dans une rue poussiéreuse avec des amis.

La plupart des habitants de Mathare font partie des groupes ethniques qui soutiennent «Baba» Odinga de la tribu des Luo, la troisième plus grande communauté du pays. L'appartenance ethnique joue un rôle clé dans les élections présidentielles au Kenya, pays où vivent plus de 40 tribus qui se disputent les sièges d'élus, la plupart des électeurs votant pour les candidats de leur ethnie.

Les Kenyans se sont rendus aux urnes le 8 août 2017, après une campagne électorale tendue entre le président sortant Uhuru Kenyatta et le candidat de l'opposition Raila Odinga. Ces élections n'ont fait qu'accroître les tensions dans le deuxième pays le plus riche d'Afrique de l'Est. Le lendemain

de l'élection, alors que les résultats provisoires donnaient le président Kenyatta vainqueur, des échauffourées ont éclaté entre manifestants et forces de l'ordre dans différentes villes du pays.

La cour suprême du Kenya a rendu un jugement salué comme étant une décision historique en Afrique : invoquant des irrégularités, elle a annulé les résultats de l'élection présidentielle du 8 août à l'issue de laquelle le président Kenyatta avait été réélu et demandé la tenue d'un nouveau scrutin dans les soixante jours. Certains observateurs y ont vu un tournant potentiel dans un pays où des élections contestées ont provoqué la mort de milliers de personnes ces dernières années. Cependant, Odinga a refusé de participer au nouveau scrutin, affirmant que la commission électorale avait échoué à prendre les mesures nécessaires pour garantir des élections libres et équitables. Le jour J, ses partisans ont barricadé des bureaux de vote et empêché la tenue de l'élection dans plusieurs régions.

Le second scrutin n'a pas été différent. Human Rights Watch et Amnesty International ont trouvé de nombreuses preuves de violations graves des droits humains. Une centaine de personnes ont été tuées et des centaines blessées dans des conflits interethniques et des affrontements avec la police. Odinga ayant refusé de participer au nouveau scrutin, Kenyatta a remporté l'élection sans difficulté. Ce résultat a également été remis en cause devant la cour suprême en raison d'irrégularités alléguées, mais cette fois-ci les juges ont tranché en faveur du président sortant, mettant un terme à la paralysie.

Luis Tato



Des partisans du président Uhuru Kenyatta, du parti au pouvoir, Jubilee, attendent son arrivée lors d'un rassemblement.
Githurai, Nairobi, 23 octobre 2017.
© Luis Tato / AFP
Lauréat du prix de la ville de Perpignan
Rémi Ochlik 2018

Supporters of President Uhuru Kenyatta of the ruling Jubilee Party waiting for him to arrive at a roadshow rally.
Githurai, Nairobi, October 23, 2017.
© Luis Tato / AFP
Winner of the Ville de Perpignan Rémi Ochlik
Award 2018

Luis TATO

AFP

Winner of the Ville de Perpignan Rémi
Ochlik Award 2018

ÉGLISE DES DOMINICAINS

KENYA ELECTIONS 2017

« KURA YANGU INA THAMANI »

“Kura yangu ina thamani” [My vote counts] Michael chanted (in Kiswahili), his face full of hope as he cast his vote at a small public school in the Mathare slum, on the eastern outskirts of the capital Nairobi. The Mathare slum is one of the oldest slums in Africa, with over half a million people living there, and is a stronghold of the former Prime Minister and opposition leader Raila Odinga.

As Michael left, he called out to the police outside the polling station: *“High levels of corruption and the current government of this country have done nothing for the people living here!”* He then vanished into the dusty streets, together with some of his friends.

Most Mathare dwellers are from ethnic groups supporting “Baba” Odinga from the Luo tribe, the third largest community in the country. Ethnicity plays a key role in the election of a presidential candidate in Kenya which has more than forty tribes, and where competition for political seats is characterized by inter-ethnic disputes, with most voters supporting candidates from their own ethnic group.

Kenyans voted on August 8, 2017, in elections marked by a knife-edge battle between incumbent President Uhuru Kenyatta and the main opposition candidate Raila Odinga, further increasing tension in East Africa’s second richest economy.

The day after, as votes were counted and provisional results showed that President Kenyatta would be reelected,

violence erupted in parts of the country, and protesters clashed with security forces.

In a decision hailed as the first of its kind for Africa, the Supreme Court of Kenya nullified the result of the presidential election on August 8, re-electing President Kenyatta, citing irregularities, and ordered a new vote within sixty days. For some observers the ruling was a potential turning point for a nation where disputed elections have led to thousands of deaths in recent years. However, Odinga later refused to run in the new election, claiming that the electoral commission had failed to make the changes needed to ensure a free and fair election. On election day, his supporters in several areas barricaded polling stations and blocked voting.

The second election was no different. Human Rights Watch and Amnesty International found ample evidence of serious human rights violations; around one hundred were killed and hundreds more injured in inter-ethnic conflict and clashes with police.

With Odinga opting out of the second election, Kenyatta cruised to victory. This result too was challenged at the Supreme Court, with claims of irregularities, but this time the court ruled in favor of the incumbent, putting an end to the impasse.

Luis Tato



Manifestation des partisans de Raila Odinga, candidat de l'opposition, le lendemain de l'élection. Bidonville de Mathare, Nairobi, 9 août 2017.

© Luis Tato / AFP

Lauréat du prix de la ville de Perpignan Rémi Ochlik 2018

Supporters of opposition candidate Raila Odinga protesting the day after the election.

Mathare slum, Nairobi, August 9, 2017.

© Luis Tato / AFP

Winner of the Ville de Perpignan Rémi Ochlik Award 2018

LUIS TATO is a 29-year-old Spanish-born photojournalist currently based in Nairobi, Kenya, and working as a stringer. Luis Tato began his visual education by studying drawing and painting techniques, and holds a degree in audiovisual animation. His career as a photographer began when covering the Spanish financial crisis for the printed press, news agencies and NGOs. He then became a regular contributor to the leading Spanish daily *La Vanguardia*, doing news stories and sport in and around Barcelona. He manages to combine work as a stringer, covering East Africa for AFP, Bloomberg and others, with work on his own photojournalism projects focusing on sociology, identity and resilience. He speaks Spanish and English, and is studying Kiswahili. Luis Tato has been recognized with awards (POYi, NPPA Best of Photojournalism and POY Latam) and has been published in *The New York Times*, *The Washington Post*, *The Wall Street Journal*, *CNN*, *The Guardian*, *the Financial Times*, *The Daily Telegraph*, *National Geographic*, *Le Monde*, *Die Welt*, *Internazionale*, *El País*, *El Mundo* and *La Vanguardia*.



© Bill Baxter



Une femme en pleurs hurle après les forces de police lors d'une émeute qui a éclaté après l'annonce des résultats de l'élection présidentielle. Bidonville de Mathare, Nairobi, 11 août 2017.

© Luis Tato / AFP

Lauréat du prix de la ville de Perpignan Rémi Ochlik 2018

A woman wailing, and screaming at police forces when protesters rioted after the results of the presidential election were announced.

Mathare slum, Nairobi, August 11, 2017.

© Luis Tato / AFP

Winner of the Ville de Perpignan Rémi Ochlik Award 2018